

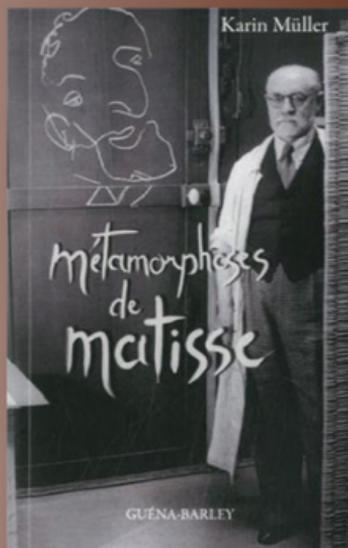
Métamorphoses de Matisse

Karin Müller

Éditions Guéna-Barley

Métamorphoses de Matisse dépeint la vie dense et tourmentée de l'un des plus grands peintres français. De sa naissance au Cateau-Cambrésis (Nord) en 1869 — musée Matisse depuis 1952 — jusqu'à son décès en 1954 près de Nice, tout est évoqué dans ce texte concis, écrit comme une longue confidence de celui qui connut une courte carrière de juriste, la pauvreté, les deux guerres mondiales, les affres de la création, mais aussi le bonheur familial et une reconnaissance internationale, bien que tardive. Sa longue vie fut traversée de grandes rencontres : Bonnard, Derain, Picasso, Pissarro, Signac, tout comme Apollinaire, Aragon, Françoise Gilot, Giacometti, Maillol, Rodin, Gertrude Stein, Tériade et bien d'autres.

Ce père du fauvisme s'est rapidement émancipé de la stricte figuration sans jamais devenir vraiment abstrait. Il transgressa les valeurs académiques, expérimenta tout ce qui permet de représenter le mouvement : papiers découpés, collages... Sa peinture fut longtemps jugée scandaleuse, voire décorative. Matisse consacra sa vie à la lumière et fut parmi les premiers à considérer le noir comme une couleur. Cet hédoniste de la peinture qui déclarait modestement : « Je ne suis qu'un peintre » est aujourd'hui l'un des artistes les plus aimés au monde.



La liseuse, Henri Matisse, 1895

Cet ouvrage consacré à Matisse est la troisième biographie à la première personne de Karin Müller après *Les Fulgurances de Nicolas de Staël* (Guéna-Barley 2011) et *Lever de rideau sur Edward Hopper* (Guéna-Barley 2012).

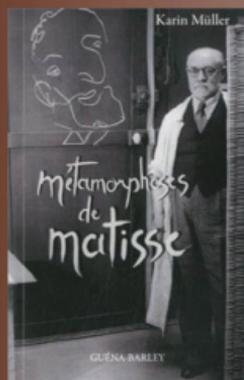
Karin Müller est également l'auteur du recueil *100 crimes contre l'art* paru aux éditions L'écailler fin 2012.

ISBN : 978-2-919058-06-8
191 pages - 10 euros
Broché, 12 x 19 cm
Parution : 10 mai 2013

Contact : Karin Müller
karin_cerisy@yahoo.fr
06 09 68 96 98

Karin Müller

Éditions Guéna-Barley



On ne voit rien...

“Toutes les femmes que je côtoie sont boutonnées jusqu’au cou, leurs robes cachent même leurs pieds. On ne voit rien, on devine peu. Restent l’imagination, le rêve... Les Tahitiennes couvertes de fleurs, les danseuses du ventre voilées des harems...” (p29)

Je serai peintre !

“Je suis malade, incapable de quitter mon lit. Ma mère m’achète une boîte de couleurs... à peine l’ai-je en main qu’un déclic se fait. Je vais avoir vingt ans, je serai peintre !” (p29)

Tout Bohain est aux anges !

“Février 1896. L’État m’achète la copie d’un tableau d’Annibal Carrache, *La Chasse*. Je décide alors de soumettre une série d’œuvres au jury de la Société nationale des beaux-arts, salon dissident présidé par Pierre Puvis de Chavannes, fondé avec Auguste Rodin et Eugène Carrière pour protester contre la politique d’admission contestable au Salon des artistes français.

Mon cher Gustave Moreau se déplace quai Saint-Michel pour examiner mes tableaux et me conseiller. Il a beaucoup de mal à monter jusqu’au cinquième étage. Nous devons l’aider. Jamais je n’oublierai ce moment passé avec lui, ses encouragements...

Cinq toiles sont acceptées au Champ-de-Mars ! Tout Bohain est aux anges ! Mes parents se déplacent avec un cousin prospère, directeur d’une usine textile, Jules Saulnier. Il m’achète une nature morte.” (p49)

L’État achète *La liseuse*

“Je deviens membre de la Société nationale des beaux-arts. L’État achète *La Liseuse* pour 800 F ! Madame Félix Faure, l’épouse de notre président, l’accroche dans sa chambre du château de Rambouillet.” (p50)



La chasse
Henri Matisse
1894

Karin Müller

Éditions Guéna-Barley

Matisse a peu raconté sa vie aux différents écrivains qui s'y sont proposés. À Léon Degand, il écrit : « Tout ce qui me concerne a déjà été dit dans le livre de Raymond Escholier. Je l'ai revu moi-même. [...] D'ailleurs, mes toiles parlent pour moi. C'est par elles que je m'exprime. » Quand en 1941, au sortir d'une grave opération, il accorde au critique d'art et écrivain Pierre Courthion plusieurs heures d'entretien en vue d'une édition chez Skira, Matisse annule finalement la publication de ses "bavardages". « Un peintre n'existe que par ses tableaux. Il faut faire ce qu'on peut, ne rien laisser au hasard : un peintre n'a d'ennemi que ses mauvais tableaux. »

Et concernant le "portrait" de Matisse écrit par Karin Müller, reprenons ce que Matisse écrit en 1947 au sujet de quatre autoportraits dessinés: « Qu'est-ce qu'un portrait ? N'est-ce pas l'oeuvre qui traduit la sensibilité humaine du personnage représenté ? »

(extrait de la préface)

Dominique Szymusiak
Conservatrice en chef

Directrice du musée Matisse du Cateau-Cambrésis de 1980 à 2012



Musée Matisse du Cateau-Cambrésis

Avec *Métamorphoses de Matisse*, Karin Müller propose la première et la seule biographie complète de Matisse en langue française, à un prix abordable.

Ils l'ont lu, aimé et l'ont dit à Karin Müller...

Ce livre non illustré se dévore comme le roman le plus palpitant d'une vie passionnante qui n'a connu aucun repos. (...)

On l'entame, on ne le lâche pas !

Claude Lorent, La libre Belgique



J'ai pris beaucoup de plaisir à découvrir cette face de Matisse que j'ignorais complètement. Ce petit journal des journées, de ce quotidien de sa vie m'a conquis et je vous dis un grand bravo pour ce travail et son beau résultat, brillant."

Patrice Fontanarosa, violoniste

Comment vous remercier de votre biographie au galop... de la voix de Matisse lui-même... invention revigorante (...). J'ai passé un vraiment bon moment et vous remercie pour votre fraîcheur et votre audace.

Françoise Gilot, compagne de Picasso

Karin Müller (...) possède un véritable talent pour faire revivre des artistes disparus au moyen d'autobiographies recomposées. Ses livres ne dépassent pas les 150 pages et se dévorent comme des viennoiseries. L'art de Karin Müller est de dénicher dans des biographies pesantes et exhaustives les moments qui comptent et qui font sens (...)

Jacques Bouzerand, Mon oeil sur l'art

L'exercice est pleinement réussi : au terme de la lecture de cet ouvrage se fait jour l'impression d'avoir eu une longue conversation avec le peintre et, désormais, de le connaître. Un peu comme un ami.

Valérie Debieux, La cause littéraire

... et aussi

Interview de Karin Müller par **Eric Dreux** sur Radio France Pau Béarn

Karin Müller reçue par **Jacky Jakubowicz** dans le JJDA sur IDF1.

Chronique de **Bob Garcia** dans *On a des choses à vous dire* sur Télésonne

Chronique d'**Yves Chevalier** dans *Le rendez-vous des auteurs* sur Fréquence Paris Plurielle (106.3 FM)